



Évangile selon Saint Marc, Chapitre 4 - Texte AELF

¹ Jésus s'est mis une fois de plus à enseigner au bord du lac, et une foule très nombreuse se rassemble auprès de lui, si bien qu'il monte dans une barque où il s'assoit. Il était sur le lac et toute la foule était au bord du lac, sur le rivage. ² Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait, dans son enseignement : ³ « Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer. ⁴ Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. ⁵ Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; ⁶ et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché. ⁷ Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. ⁸ Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent pour un. » ⁹ Et Jésus disait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » ¹⁰ Quand il resta seul, ses compagnons, ainsi que les Douze, l'interrogeaient sur les paraboles. ¹¹ Il leur disait : « C'est à vous qu'est donné le mystère du royaume de Dieu ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous l'énigme des paraboles, ¹² afin que se réalise la prophétie :

*Ils pourront bien regarder de tous leurs yeux, mais ils ne verront pas ;
ils pourront bien écouter de toutes leurs oreilles, mais ils ne comprendront pas ;
sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon. »*

¹³ Il leur dit encore : « Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ? ¹⁴ Le semeur sème la Parole. ¹⁵ Ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée, quand ils l'entendent, Satan survient aussitôt et enlève la Parole semée en eux. ¹⁶ Et de même, ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie ; ¹⁷ mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les hommes d'un moment ; quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent aussitôt. ¹⁸ Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole, ¹⁹ mais les soucis du monde, les séductions de la richesse et tous les autres désirs les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. ²⁰ Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent pour un. »

²¹ Jésus disait encore : « Est-ce que la lampe vient pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour être mise sur le lampadaire ? ²² Car rien n'est caché, sinon pour être manifesté ; rien n'a été gardé secret, sinon pour venir au grand jour. ²³ Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

²⁴ Il leur disait encore : « Faites attention à ce que vous entendez ! La mesure dont vous vous servez servira aussi pour vous, et vous aurez encore plus. ²⁵ Car celui qui a recevra encore ; mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. »

²⁶ Il disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette le grain dans son champ : ²⁷ nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. ²⁸ D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. ²⁹ Et dès que le grain le permet, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson. »

³⁰ Il disait encore : « A quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole allons-nous le représenter ? ³¹ Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. ³² Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

³³ Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. ³⁴ Il ne leur disait rien sans employer de paraboles, mais en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

³⁵ Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » ³⁶ Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. ³⁷ Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. ³⁸ Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » ³⁹ Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. ⁴⁰ Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? »



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

⁴¹ Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Questions à méditer:

- 1 Dans nos vies, quels sont les endroits pierreux, résistants à la pénétration profonde de l'évangile?
- 2 Dans nos vies, quels sont des ronces qui concurrencent l'évangile?
- 3 Dans nos vies, quels sont des endroits de bonne terre, qui ont donné du fruit?
- 4 Jésus disait « *Faites attention à ce que vous entendez ! La mesure dont vous servez servira aussi pour vous, et vous aurez encore plus* ». Comment entendons-nous l'évangile? Est-ce que nous le traitons avec assez de sérieux?
- 5 Les disciples ont eu peur dans la tempête, bien que Jésus était là à côté d'eux. Dans les tempêtes de notre vie, est-ce que nous faisons pareil?



Commentaire

Introduction:

Pour la deuxième fois, Jean-Marc nous présente Jésus assis dans une barque avec la foule auprès de lui au bord du lac.

Mais cette fois ci, il ne nous présente pas Jésus le guérisseur, ou l'exorciste, maintenant il nous présente Jésus l'enseignant.

L'enseignement de Jésus était parabolique - c'est à dire qu'il prend des images de la vie quotidienne pour élucider des vérités spirituelles.

Il n'est pas facile de définir une parabole. Mais il y a toujours trois éléments;

1. *Il s'agit d'une métaphore de la vie ordinaire, ou de la nature.*
2. *Il y a un élément qui capte notre attention car il est vivant, frappant ou étrange.*
3. *Il y a suffisamment de doute concernant l'application précis de la parabole pour inviter la réflexion et la méditation.*

Par rapport à une allégorie, une parabole a normalement qu'un seul point, mais qu'une allégorie peut en avoir plusieurs.

Une parabole invite ceux qui l'entendent de juger la situation présenté et d'appliquer ce jugement à eux-mêmes.

Il faut toujours se souvenir qu'il s'agit de l'enseignement oral et non pas écrit. C'est à dire plutôt claire, directe, simple.

Jésus a adopté cette façon d'enseigner parce qu'elle convient bien à ses auditeurs - la plupart sont des gens ordinaires, sans trop de formation ou d'éducation.

Mais aussi cette forme d'enseignement lui épargne des controverses avec des scribes et des pharisiennes. Rien n'est dit d'une façon ouverte ou criante. Jésus parle du royaume de Dieu mais d'une manière tangentielle. Dans un premier temps son enseignement ne touche pas au système religieux. C'est aux auditeurs de faire l'application eux-mêmes à ce qu'ils ont entendu avec ce qu'ils vivent dans leur vies religieux. C'est aux auditeurs de comparer ce qu'ils ont entendu de Jésus avec ce qu'ils entendent des responsables religieux.

Avant de considérer ces paraboles, il y une question assez fondamentale à aborder. Pourquoi est-il valable de présenter des phénomènes de la nature et de la vie et d'en tirer des conclusions spirituelles?

En effet, une parabole s'est fondée sur la croyance qu'il y a un lien entre la nature et la vérité spirituelle de notre existence. Mais comment être sûr que cette croyance est valide?

La Bible nous affirme que Dieu a créé l'univers d'une manière q'il trouve bonne;

*Dieu constata que tout ce qu'il avait fait était une très bonne chose.
[Genèse 1v31, la Bible en français courant]*



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

C'est à dire que l'univers est fondé sur des valeurs divines, en quelque sort son caractère porte l'empreinte de Dieu. Voilà qu'il exprime, même dans sa nature, des éléments qui peuvent nous parler de Dieu.

Les théologiens l'appellent «la révélation générale», parce qu'elle est accessible à tout homme et toute femme, même s'ils n'ont jamais entendu parler de la Bible ou du Dieu des Hébreux.

C'est aussi vrai que la création est aussi tordue, dénaturée à cause du péché et la chute de l'homme. Mais au cœur il lui reste toujours quelque chose de divin. Plein d'hommes et de femmes spirituels ont trouvé qu'en méditant la beauté, la grandeur de la création on peut s'approcher à Dieu. Au moins on peut y discerner son existence, sa bonté et arriver à l'adorer.

Voilà que c'est le fait de la création divine de l'univers et de l'homme qui nous permet de tirer des leçons spirituelles des phénomènes naturelles et de la vie quotidienne.

Jean-Marc nous raconte trois paraboles de la croissance. Toutes les trois nous parlent de la caractère du royaume de Dieu. Elles sont des histoires de la semence, de la croissance et du moisson.

Ces paraboles ont en commun le même point de départ - que l'arrivée de Jésus a déclenché des forces mystérieuses, et ces forces aboutirent dans la reconnaissance de la majesté et la souveraineté de Dieu.

Nous constatons aussi qu'en ce chapitre, Jésus enseigne dans un climat d'incroyance. Qui peut nous aider d'y trouver de l'encouragement de du conseil, vu que nous vivons aussi dans un tel climat spirituel.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

[versets 1 à 9]

¹ Jésus s'est mis une fois de plus à enseigner au bord du lac, et une foule très nombreuse se rassemble auprès de lui, si bien qu'il monte dans une barque où il s'assoit. Il était sur le lac et toute la foule était au bord du lac, sur le rivage. ² Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait, dans son enseignement : ³ « Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer. ⁴ Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. ⁵ Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; ⁶ et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché. ⁷ Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. ⁸ Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent pour un. » ⁹ Et Jésus disait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Voici la parabole du semeur, ou plutôt la parabole des sols. Pour comprendre cette parabole il faut apprécier le système agricole de la Palestine à cette époque. Suivant ce système, dans un premier temps on sème partout dans les champs - même sur les chemins, parce que, après on va labourer le terrain pour enterrer les grains. Ainsi semer sur les chemins n'est pas du gaspillage.

Notez bien aussi que le semeur est « sorti » pour semer. Son terrain ne s'agit pas d'un champ clos, préparé et travaillé depuis long temps. Il s'agit au lieu de cela d'une terre sauvage, vierge, inconnue. En effet le semeur sort de son village, trouve un endroit qui n'appartient à personne, et essayer d'y faire pousser une récolte.

Alors il ne connaît pas déjà des endroits où la terre est peu profonde, où des endroits qui poussaient des ronces. A cause de cela il sème son bon grain partout, il laboure la terre pour enterrer ces grains, et il attend pour voir ce que se passera.

Le semeur constate qu'il y a quatre issues différentes.

- 1 Si les grains tombent sur la terre compactée des chemins les oiseaux descendent vite et les mangent avant même qu'il peut les faire enterrer en labourant la terre.
- 2 Si les grains tombent sur la terre pierreuse les grains poussent vite, mais faute de racines profondes les pousses sont brûlées par le soleil.
- 3 Si les grains tombent où il y a des ronces, les grains poussent, mais les ronces aussi. En concurrence avec des ronces les plantes ne reçoivent pas suffisamment de l'eau ou du soleil pour en donner une récolte.
- 4 Seul le quatrième cas donne une récolte - de la bonne terre et des bonnes conditions. Mais il reste toujours un élément de mystère. On peut avoir des rendements différents 30, 60 ou 100 pour 1.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

Quelles leçons spirituelles peut-on en tirer de cette parabole?

La première leçon c'est qu'il faut semer le bon grain partout. Suivant cette image de l'agriculture palestinienne, on ne peut pas savoir d'avance où se trouve des endroits propices pour faire une bonne récolte. À l'œil on ne peut pas voir la profondeur du sol, ni si la terre est bourrée de grains de ronces. Voilà que le semeur ne peut pas prédire où il peut avoir une bonne récolte. Il est obligé par cet état d'aveuglement de semer les bons grains de l'évangile toujours et partout.

Nous constatons aussi que c'est Dieu qui fait pousser les grains. Le semeur attend et regarde. Il ne peut rien faire pour aider les grains à pousser. Il se limite à ce qu'il peut faire - semer, et il laisse à Dieu de faire le travail qui lui est propre - faire pousser les bons grains de l'évangile.

Nous voyons aussi, que c'est dans la nature de la terre de faire pousser les grains semés. Normalement c'est ça qui se passe quand on sème. Mais il y a des caractéristiques de la terre qui la rend moins propice pour la récolte et des conditions climatiques difficiles, des pressions de l'extérieure, qui rendent visible les défauts de la terre.

Finalement, on voit que même des grains qui poussent n'arrivent pas tous à donner la même récolte. Même si des grains sont identiques, la terre identique, il y a toujours des rendements différents. Il y a un élément de mystère qui joue aussi.

[versets 10 à 12]

¹⁰ Quand il resta seul, ses compagnons, ainsi que les Douze, l'interrogeaient sur les paraboles. ¹¹ Il leur disait : « C'est à vous qu'est donné le mystère du royaume de Dieu ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous l'énigme des paraboles, ¹² afin que se réalise la prophétie :

Ils pourront bien regarder de tous leurs yeux, mais ils ne verront pas ; ils pourront bien écouter de toutes leurs oreilles, mais ils ne comprendront pas ; sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon. »

Donc les disciples n'ont rien compris! Embarrassés, ils attendaient qu'ils soient tout seul avec Jésus pour lui demander de leur faire une explication.

Jésus prends l'opportunité de leur faire partager sa façon de faire du ministère. Il leur explique qu'il parle délibérément dans cette façon obscure, il le fait exprès.

Il faut constater le contexte - Jésus fait son prédication dans une contexte d'incroyance et refus. S'il explique tout aux disciples en privé, en public il est beaucoup plus discret.

Si on prend ces paroles de Jésus à la lettre on peut en tirer la conclusion que Dieu veut que beaucoup de gens ne croient pas à l'évangile, et ne seront pas sauvés.

Vu que d'ailleurs dans la Bible il nous est clairement dit que Dieu aime tout homme et toute femme, et qu'il veut que tous soient sauvés, on ne peut accepter point cette conclusion. Donc comment comprendre ces paroles?



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

La prophétie d'Isaïe citée parle des gens qui ont refusé de croire, d'écouter à Dieu. Voilà que c'est logique, si vous refusez de croire ce que Dieu vous dit, il n'y a aucune d'autre révélation qui vous êtes possible. Donc il ne s'agit pas d'une condamnation, mais plutôt d'un constat.

Alors c'est notre réponse à Jésus qui nous ouvre le chemin de la révélation ou nous le ferme.

[versets 13 à 20]

¹³ Il leur dit encore : « Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ? ¹⁴ Le semeur sème la Parole. ¹⁵ Ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée, quand ils l'entendent, Satan survient aussitôt et enlève la Parole semée en eux. ¹⁶ Et de même, ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie ; ¹⁷ mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les hommes d'un moment ; quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent aussitôt. ¹⁸ Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole, ¹⁹ mais les soucis du monde, les séductions de la richesse et tous les autres désirs les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. ²⁰ Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent pour un. »

Jésus se met à répondre aux disciples il va les expliquer cette parabole. Il les dit en premier que cette parabole est primordiale. S'ils vont comprendre lui, son identité et son ministère il les faut comprendre cette parabole. Jean-Marc a donc mis cette parabole en tête d'une séquence des paraboles qui traitent des vérités fondamentaux de Jésus, son identité, sa mission, et le processus du salut.

Jésus les explique que la semence qui est semée s'agit de «la parole». Mais c'est quoi «la parole»? En effet «la parole» c'est la parole de Jésus - sa proclamation messianique de son identité et de la venue du royaume de Dieu.

On constate alors, suivant la parabole, que trois quarts des gens qui entendent cette parole n'en profitent pas, mais pour des raisons différentes.

- En premier Satan est aussi à l'œuvre, et il fait tout son possible pour anéantir le ministère de Jésus.
- On voit aussi que le contexte est difficile, il y a plein de gens qui s'opposent au message de Jésus. Ils travaillaient comme Satan pour défavoriser et arrêter le développement des disciples potentiels.
- Il y a aussi une autre groupe qui est arrêtée dans son développement ne pas par des difficultés ou des persécutions mais par des préoccupations de la vie. Ces préoccupations sont tout à fait légitimes et normales, mais misent en priorité au dessus des paroles de Jésus ils étoufferont toute vitalité spirituelle.
- Mais la dernière groupe sont eux qui répondent aux paroles de Jésus avec de la foi, qui font face aux oppositions et aux difficultés avec courage, qui réussissent à garder des paroles de Jésus toujours en avant dans leur vie. Ils



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

restent fixés sur Jésus et refusent toute distraction quelconque. Ces gens là réussissent leur vie. Ils progresseront le royaume de Dieu. Mais mêmes ces gens là ne sont pas tous égaux. Certains entre eux donneront une petite récolte, certains une bonne, et des autres une immense récolte. Pourquoi cette différence? Nous ne sommes pas illuminés sur la raison pour cette différence. Il nous reste un mystère jusqu'au dernier jour, c'est à la fin des temps que tout va être jugé.

Pour bien résumer cette parabole, la chose primordiale c'est l'acte de semer. Il faut semer la bonne parole de Jésus partout, parce à l'œil on ne peut pas identifier des endroits propices ou difficiles. Voilà qu'on sème partout ces grains puissants de la parole de Jésus.

Ces grains tomberont alors dans la vie de tout homme et toute femme. Mais chacun et chacune est libre de recevoir ou de refuser cette parole comme lui semble bien.

Certains d'entre eux ont une espèce de coque protectrice qui ne permet pas le grain à entrer dans leur vie. Des objections intellectuels, des expériences négatives de l'église, des philosophies etc. Peut-être plus tard il changeront d'avis et il y aura pour eux un moment d'ouverture à l'évangile - mais à cet instant ils sont scellés contre les paroles de Jésus.

D'autres reçoivent la bonne parole, mais sans trop de conviction - venus des difficultés, des oppositions et ils la relâcheront.

Autres encore, la reçoivent, mais sans la mettant au dessus de tout autre dans leur vie. Ils la laisseront d'être petit à petit submergée, déplacée par d'autres concerns.

Mais il y a une petite groupe des personnes qui reçoivent la bonne parole de Jésus, qui la croient, qui la donne la priorité absolue et qui arrivent à bien faire progresser la royaume de Dieu, mais pas tous au même niveau.

Dans la Bible la moisson parle toujours de la fin du temps. Un temps joyeux quand tout qui a été fait pour Dieu recevra sa récompense. Mais Jésus équilibre cette image de joie avec le constat que les réponses positives à lui resteront toujours minoritaires. Il y aura toujours une contexte majoritaire d'incroyance et d'opposition qui s'agit des gens qui répondent défectueusement à la bonne parole de Jésus.

Quelque chose aussi à constater. Le royaume de Dieu avance par des réponses individuelles à Jésus. Dieu ne bâtit pas avec des grand blocs énormes, mais avec des tout petits briques qu'il rassemble pour construire un énorme royaume éternel. Voilà l'importance de chaque personne qui se met à suivre Jésus.

On voit aussi que la réponse la plus triste c'est des grains qui poussent, qui devient les plantes, mais qui ne donneront jamais une récolte parce qu'il y a trop de ronces dans leur vies. Trop d'autres choses qui les occupaient, qui les empêcheraient de s'engager dans le travail du royaume.

Donc la recette pour une bonne récolte;

1. Recevoir la parole de Dieu.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

2. Laisser la pénétrer profondément notre vie. C'est à dire la méditer et la mettre en pratique.
3. Garder propre notre vie contre tout qui peut concurrencer notre engagement à Dieu. Maintenir notre priorité à aimer Dieu et lui servir.

[versets 21 à 25]

²¹ Jésus disait encore : « Est-ce que la lampe vient pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour être mise sur le lampadaire ? ²² Car rien n'est caché, sinon pour être manifesté ; rien n'a été gardé secret, sinon pour venir au grand jour. ²³ Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

²⁴ Il leur disait encore : « Faites attention à ce que vous entendez ! La mesure dont vous vous servez servira aussi pour vous, et vous aurez encore plus. ²⁵ Car celui qui a recevra encore ; mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. »

Comment comprendre cette parabole? Il y a quelques indices qui peuvent nous aider. En premier «la lampe vient». Normalement on ne dirait pas ça. On dirait plutôt que la lampe à été mise. On peut identifier que la lampe à une personne - Jésus. Donc Jésus parle de sa propre arrivée et il pose une question dessus. Est-ce que l'arrivée de «la lampe» va rester toujours une chose cachée, retirée?

Peut être sa façon de parler en paraboles a mené ses disciples à penser l'identité de Jésus ne serai jamais révélée au grand monde.

Jésus les explique que même si maintenant il n'est pas totalement manifesté aux gens il le sera un jour. Plus que ça, en réalité sa mission consiste de son manifestation, c'est pour cela qu'il est venu - la lampe n'a pas d'autre mission que de donner de la lumière.

Dans les maisons de cette époque il y avait qu'une seule lampe dans la maison, (qui comprenait une seule pièce). L'huile était chère et on se contente de mettre une seule lampe au milieu de la maison pour qu'elle éclaire toute la pièce. Cette seule lampe suffira pour tout illuminer et de protéger toute la maison contre des voleurs qui se cachent dans les ténèbres.

Alors, si Jésus est caché maintenant c'est temporaire il y aura une révélation éventuelle.

La lumière parle aussi de jugement. Tout qui est au présent caché va être mis au grand jour. Ce qui nous encourage de bien vivre. Aucun acte de bonté sera oubliée par Dieu, mais aussi aucun acte de mal restera dans le noir. Jésus nous prévient tous que chaque acte de notre vie a des conséquences éternelles.

Jésus termine ce petit appel à bien vivre avec un petit énigme. Il nous dit quoi?

La façon en laquelle vous recevrez la parole de Jésus est déterminante. Si on reçoit sa parole d'une façon positive - la garde au cœur, la mettre au dessus de toute autre chose - il y aura un moisson dans nos vies jusqu'au cent fois. Mais si on ne la reçoit pas, ou si on ne la mets pas en pratique ou en priorité, tout bienfait spirituel sera perdu, aucune moisson ne verra le jour.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

Donc la leçon Jésus veut nous apprendre c'est que le plus d'effort que nous faisons de bien écouter, méditer et mettre en pratique sa parole le plus de bienfait nous en tirerons. Voilà le sérieux et bien entendre la parole de Jésus - ça fait ou ça défait toute une vie.

[versets 26 à 29]

²⁶ Il disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette le grain dans son champ : ²⁷ nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. ²⁸ D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. ²⁹ Et dès que le grain le permet, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson. »

Donc Jésus a parlé de comment il faut semer la bonne parole, de comment il faut la recevoir, maintenant il parle de la façon par laquelle elle pousse. Elle a une croissance qui est mystérieuse.

La parole du semeur met en valeur l'importance de la réponse humaine à la parole divine. Si on le laisse comme ça, on peut en tirer la conclusion que notre salut vient plutôt de nous-mêmes, parce que c'est nous qui recevons la bonne parole, c'est nous qui la mettrons en pratique, c'est nous qui la donnons l'importance primordiale dans notre vie.

Alors que Jésus nous parle aussi de l'activité de Dieu dans tout ce processus.

Les grains, même les plus ordinaires, ont des capacités extraordinaires. Il subsiste en eux une vitalité presque inimaginable. Il y a des grains qui ont été trouvés par les archéologues dans les pyramides, qui date de 4,000 ans. Mais une fois sortis du pyramide, si on les sème ils pousseront toujours. C'est incroyable et mystérieux comment ils peuvent retenir cette capacité de vie pendant si longtemps.

Pareillement dans cette parabole c'est la puissance des grains qui est primordiale. L'activité du semeur n'est pas cruciale - au moins qu'il répand les bons grains. S'il le fait d'une façon approximative, ou moyen ce n'est pas grave. L'important c'est que les grains sont semés partout. Les grains ont en eux la capacité de pousser, il leur faut simplement d'être mis en contact avec la terre.

On constate aussi que le semeur ne comprend pas comment le grain pousse. Ça lui dépasse. Mais il sait ce qu'il a vu, que les grains semés pousseront. Voilà qu'il sème et il attend.

Le semeur n'est pas désintéressé par ce processus. Bien sûr il veut bien avoir une bonne récolte - mais il ne peut rien faire pour le privilégier. Il a semé ses grains, il doit attendre ce qu'arrive.

Le semeur sait aussi qu'il y a tout un parcours avant la moisson - l'herbe, l'épi, puis le blé. On ne peut rien forcer. On laisse le temps nécessaire pour que les grains arrivent à la maturité.

Pour résumer tout les leçons spirituels de cette parabole -



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

1. Tout chrétien est chargé avec la responsabilité de semer le bon grain de l'évangile.
2. On doit semer partout parce qu'on ne peut pas prévoir des endroits féconde ou stérile d'avance.
3. Si notre façon de semer est approximative ou moins habile que les autres ce n'est pas grave - la puissance c'est dans les grains.
4. Après qu'on a semé il faut attendre et regarder ce qu'arrivera.
5. On doit laisser le temps nécessaire pour le grain de pousser.

Un chercheur du renouveau spirituel du 17ème siècle en Angleterre, a constaté qu'entre le commencement de quelqu'un à chercher Dieu, et leur décision de se convertir il y avait normalement un délai de 2 ans.

C'est à dire que même dans un contexte très favorable d'un renouveau spirituel, il faut 2 ans de réflexion avant que quelqu'un puisse faire leur chemin pour décider d'accepter la bonne parole et de s'engager avec Jésus et son église.

Qu'est-ce qu'ils font pendant cette période? Ils essayent de comprendre, de vérifier ce qu'ils ont appris sur le christianisme. Ils lisent la Bible et, peut être le plus important, ils regardent les vies des gens qu'ils connaissent qui sont déjà croyants et pratiquants.

Il faut que chacun est donné le temps qui lui est nécessaire de faire son chemin vers Dieu. Il faut les laisser tranquille et avoir confiance que le bon grain poussera.

[versets 30 à 32]

³⁰ Il disait encore : « A quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole allons-nous le représenter ? ³¹ Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. ³² Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Maintenant nous avons une parabole bien dijonnais concernant la moutarde!

Jésus fait une comparaison entre son royaume et le grain de moutarde. Ce comparaison cible plutôt ce qui arrive au grain, comment il pousse.

- Le grain de moutarde est très petit, mais il pousse jusqu'à ressembler à un arbre. Donc, même si son commencement semble sans conséquence, attendez! On peut en avoir des surprises. La comparaison avec la royaume de Dieu est facile à comprendre.
- Le grain de moutarde peut sembler fragile, éphémère. En la mettant dans la terre on peut craindre qu'il va être perdu, détruit. Est-ce qu'un tout petit grain a vraiment la force nécessaire de s'enraciner, pousser et devenir un buisson? Il peut sembler un pari osé, presque fou. C'est pareil avec le royaume de Dieu. Jésus confira aux douze apôtres la responsabilité d'évangéliser le monde entier!
- La moutarde est une plante utile qui rend service. Elle n'est pas cultivée pour faire joli, ou pour impressionner. La moutarde est un épice et un



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

médicament. Le royaume de Dieu existe aussi pour rendre service, pour faire ressentir l'amour de Dieu.

- Il y a aussi une image des oiseaux qui trouvent une perche dans les branches de la plante finale. Certains théologiens ont trouvé ici une référence aux nations païens qui trouveront leur place aussi dans le royaume de Dieu.

[versets 33 à 34]

³³ Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. ³⁴ Il ne leur disait rien sans employer de paraboles, mais en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

Maintenant Jean-Marc nous glisse un petit commentaire qui résume l'enseignement parabolique de Jésus.

Il nous fait mention d'un aspect qui nous est caché jusqu'au ce point ci.

Il nous a dit déjà que Jésus opère suivant ce modèle -

1. Jésus raconte une parabole.
2. Jésus explique pourquoi il l'a racontée.
3. Jésus en donne le sens.
4. Jésus donne l'application.

Mais il y a encore un élément que nous n'avons pas encore appris, c'est que l'enseignement de Jésus est ciblé et il enseigne ce que ses auditeurs sont capables de comprendre.

C'est à dire que Jésus respectait ses auditeurs. Il les acceptait où ils étaient spirituellement, avec les connaissances religieuses qu'ils avaient. Il commençait où ils étaient pour les amener plus loin.

Il y a des moments quand nous sommes prêts à apprendre des choses spirituelles, et des moments quand nous ne le sommes pas. Dieu ne nous force pas à aller plus vite que nous est convenable. Dieu propose mais il n'impose rien. Il attend que nous sommes prêts à avancer.

[versets 35 à 41]

³⁵ Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » ³⁶ Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. ³⁷ Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. ³⁸ Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » ³⁹ Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. ⁴⁰ Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? »

⁴¹ Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

On commence une section où il y a trois histoires de suite qui montrent le pouvoir de Jésus sur la nature, les démons, la maladie et la mort. Ils symbolisent tout ce qui est hostile à Jésus.

Jusqu'au présent nous avons lu des paraboles qui parlent de Jésus comme la parole de Dieu, la lumière du monde etc. Maintenant Jean-Marc va nous donner des preuves que Jésus est vraiment ce que ces paraboles nous ont dit.

Cette histoire du pouvoir de Jésus sur des forces démoniaques commence d'une façon très ordinaire. Jésus est fatigué après une longue journée d'enseignement. Il prends le bateau avec ses disciples pour traverser la lac du Galilée. Jésus est épuisé, à sec. Il s'endort directement qu'ils commencent leur traversée.

Il y a plein de petits détails dans ce récit - des autres barques qui les suivaient, le coussin sous la tête de Jésus. On a bien l'impression que l'histoire a été raconté à Jean-Marc par quelqu'un qui était là. Ce que nous aide à imaginer le scène.

Mais ce scène idyllique et paisible tourne rapidement en cauchemar. Une tempête se lève rapidement, ce qui est assez fréquent sur ce lac, et mêmes des pêcheurs expérimentés comme Pierre, Jaques et Jean n'arrivaient pas à maîtriser la barque.

Jésus est si fatigué, que même dans une telle tempête il ne se réveille pas. Les disciple paniquent. Ils réveillent brusquement Jésus et lui reprochent d'un manque de concerne pour eux.

Jésus s'adresse à la tempête et l'ordonne de se calmer. En effet il y a quelque chose de bizarre en ses mots. Ses mots exacts sont «soyez muselé». Qui ressemblent à la langage exorcistique. Est-ce que cette orage a une origine démoniaque? Le contexte où en trouve ce récit pourrait bien nous pousser à cette conclusion.

Si cette conclusion est la bonne, Jésus fatigué, épuisé est attaqué par les forces du mal qui essayent de le détruire, de le tuer.

Mais Jésus même dans cet état se montre au dessus de tous ces pouvoirs maléfiques. Avec une simple commande il calme la tempête, il impose son autorité.

Jésus gronde ses disciples. Il va les gronder encore cinq fois dans cet évangile, et toujours pour la même raison, leur manque de foi. Ils n'ont pas encore compris qu'il est vraiment. Toujours ses paraboles les dépassent. Ils n'ont pas réussi à connaître l'identité de Jésus.

Ce qui est tout à fait souligné par la suite, les disciples s'exclament «Qui est-il donc?». C'est à dire qu'ils n'ont rien compris!

Cette image de Jésus qui protège les disciples dans une barque au milieu d'une tempête est très vite devenue une image de l'église. Pour les premiers chrétiens c'était un réconfort au milieu des persécutions terribles des premiers siècles.

Donc que nous voyons partout dans l'art chrétien primitif, l'église dépeint en bateau dans un mer périlleux, mais avec Jésus à côté d'elle, la protégeant. Voilà que ce chapitre termine avec une très belle image de nous réconforter. Mêmes dans les circonstances les plus extrêmes, Jésus est avec nous. Il n'y rien à craindre.